Industries agroalimentaires et sécurité alimentaire en Algérie: analyse structurelle, temporelle et stratégique (1984–2021)

Agri-food Industries and Food Security in Algeria: Structural, Temporal and Strategic Analysis (1984–2021)

DIAFI Zahéra[1]
[1]Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran 2, zdiafi@hotmail.fr

Reçu le : 30-11-2025 *Accepté le* : 20-03-2026

Résumé

Cet article analyse la contribution des industries agroalimentaires à la sécurité alimentaire en Algérie sur la période 1984–2021. À travers une analyse structurelle et temporelle appuyée sur des données nationales et internationales, l'étude met en évidence une dépendance persistante vis-à-vis des importations, des investissements irréguliers dans les industries de transformation et une productivité du capital fortement variable. L'étude souligne également l'impact des chocs économiques, climatiques et sanitaires sur la stabilité du système alimentaire. Les résultats montrent la nécessité de renforcer les capacités nationales de production, d'améliorer l'efficacité des filières agroalimentaires et de consolider la gouvernance du secteur afin d'assurer une sécurité alimentaire durable et résiliente en Algérie.

Mots-clés: sécurité alimentaire; industries agroalimentaires; transformation agroalimentaire; importations; productivité.

Abstract

This article examines the contribution of agri-food industries to food security in Algeria over the period 1984–2021. Through a structural and temporal analysis based on national and international data, the study highlights a persistent dependence on imports, irregular investment in processing industries, and highly variable capital productivity. The study also emphasizes the impact of economic, climatic, and health shocks on the stability of the food system. The findings show the need to strengthen national production capacities, improve the efficiency of agri-food value chains, and consolidate sector governance in order to ensure sustainable and resilient food security in Algeria.

Keywords: food security; agri-food industries; agri-food processing; imports; productivity**.**

[1] **Auteure Correspondant : DIAFI Zahéra,** zdiafi@hotmail.fr

1. Introduction

La sécurité alimentaire constitue aujourd'hui l'un des enjeux globaux les plus urgents. Les crises successives, hausse des prix alimentaires, pandémie de COVID-19, guerre en Ukraine, ont révélé la vulnérabilité de nombreux pays dont la sécurité alimentaire dépend fortement des importations.

En Algérie, malgré les progrès enregistrés dans les industries agroalimentaires, la dépendance aux marchés mondiaux demeure considérable. Par ailleurs, la pandémie a mis en évidence les limites des circuits de distribution et la sensibilité des prix alimentaires, obligeant les pouvoirs publics à renforcer la régulation.

Selon la FAO (*Food and Agriculture Organization of the United Nations*), la sécurité alimentaire repose sur quatre piliers: disponibilité, accès, utilisation et stabilité. L'examen de ces dimensions dans le contexte algérien nécessite de prendre en compte l'intégration de l'agriculture, IAA, commerce extérieur.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente contribution, qui s'intéresse au rôle des industries agroalimentaires dans la sécurité alimentaire en Algérie sur la longue période.

La problématique générale peut être formulée de la manière suivante : dans quelle mesure les industries agroalimentaires renforcent-elles la sécurité alimentaire de l'Algérie, malgré la forte dépendance aux importations et les vulnérabilités structurelles ?

Afin de faciliter la compréhension de cette problématique, deux questions secondaires sont retenues :
1. Les industries agroalimentaires investissent-elles suffisamment et efficacement pour répondre aux besoins croissants des consommateurs en produits agroalimentaires, afin de garantir une base solide de sécurité alimentaire ?
2. La chaîne de distribution des produits alimentaires peut-elle compromettre les efforts de sécurité alimentaire dans un contexte de crise, en fragilisant l'accès et la stabilité des approvisionnements ?

Le travail empirique s'appuie sur deux hypothèses principales :
• H1 – Approvisionnement non durable : l'approvisionnement alimentaire est globalement garanti à court terme, mais il n'est pas assuré de manière durable en raison de la dépendance aux importations, de la vulnérabilité climatique et des limites structurelles de l'agriculture nationale.
• H2 – Rôle stratégique des IAA : le secteur des industries agroalimentaires joue un rôle majeur dans la réponse à la demande nationale et peut, en théorie, contribuer significativement à la sécurité alimentaire, mais son impact reste limité par la faible intégration avec la production agricole, la dépendance aux intrants importés et les dysfonctionnements de la distribution.

Le cadre conceptuel , selon le comité de la sécurité alimentaire, selon la FAO, est définie comme l'accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive. Elle repose sur quatre piliers fondamentaux : disponibilité, accès, utilisation et stabilité.

Dans le cas algérien, l'analyse de la sécurité alimentaire doit prendre en compte la structure du système agroalimentaire, caractérisée par une agriculture dépendante de la pluviométrie, des capacités industrielles en expansion et une forte dépendance aux importations alimentaires.

La méthodologie adopte Dans cet article est une approche descriptive et analytique fondée sur les données de l'ONS, de la FAO et de la Banque mondiale.Le champ temporel s'étend de 1984 à 2021 et couvre : l'investissement dans les IAA, le stock de capital, les importations et exportations alimentaires, les indicateurs FAO de sécurité alimentaire et les disponibilités alimentaires par habitant.

I. Le cadre conceptuel de la sécurité alimentaire:

Selon la définition du **Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale** des Nations Unies, une personne est considérée comme étant en situation de sécurité alimentaire lorsqu'elle dispose, à tout moment, d'un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive, lui permettant de satisfaire ses besoins énergétiques ainsi que ses préférences alimentaires afin de mener une vie saine et active.
La sécurité alimentaire repose ainsi sur **quatre piliers fondamentaux**:

- **La disponibilité**, qui renvoie à la présence effective de denrées alimentaires issues de la production nationale, des stocks ou des importations ;
- **L'accès**, qui concerne la capacité économique et physique des individus à se procurer ces denrées , cela signifie qu'il existe des revenus suffisants pour fournir une alimentation appropriée ou l'existence d'autres ressources qui garantissent cette alimentation. ;
- **L'utilisation**, qui fait référence à la bonne assimilation nutritionnelle des aliments, conditionnée par la qualité sanitaire, la diversité du régime alimentaire et les conditions de santé, ;
- Enfin, **la stabilité**, Stabilité des approvisionnements signifie qu'une quantité suffisante de nourriture doit être assurée à tout moment afin que la nourriture ne soit pas interrompue ou que les quantités ne soient pas diminuées. Et implique la continuité de ces trois dimensions dans le temps, à l'abri des chocs économiques, climatiques ou politiques.

Quant à l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture, FAO, elle a défini la sécurité alimentaire comme « la sécurité alimentaire consiste à assurer à toute personne et à tout moment un accès physique et économique aux denrées alimentaires dont elle a besoin ». Cette définition diffère du concept traditionnel de sécurité alimentaire qui est lié à la réalisation de l'autosuffisance par la dépense de l'État vis-à-vis de ses ressources et de ses capacités à produire localement ses besoins alimentaires,

c'est-à-dire une production alimentaire dans un même pays égale ou supérieure à la demande locale.

II. Les causes de l'insécurité alimentaire :

Différentes causes peuvent, conjointement ou séparément, conduire à une situation d'insécurité alimentaire. Parmi les facteurs les plus déterminants figurent :
En premier, pénurie d'eau., les déficits hydriques constituent l'un des principaux moteurs de l'insécurité alimentaire. Ils entraînent une diminution des superficies irriguées, une baisse des rendements et une augmentation de la dépendance aux importations, notamment pour les céréales (FAO, 2023).

En second, Dégradation des sols: l'agriculture intensive et l'utilisation non durable des terres provoquent l'érosion, l'appauvrissement en matières organiques et la diminution de la fertilité des sols. Selon la FAO, près de 40 % des terres agricoles mondiales présentent un niveau de dégradation élevé (FAO, 2021).

En troisième,Pollution atmosphérique: La pollution de l'air, notamment les émissions de gaz à effet de serre et de particules industrielles, peut réduire la productivité agricole en affectant la photosynthèse et la qualité des cultures (IPCC, 2022).

En quatrième, Changement climatique: Les événements climatiques extrêmes, sécheresses, inondations, vagues de chaleur, deviennent plus fréquents et plus intenses sous l'effet du réchauffement climatique.Ils perturbent les cycles agricoles, réduisent les rendements et fragilisent les chaînes d'approvisionnement (World Bank, 2020).
En cinquième: Maladies agricoles: Les épidémies et les maladies phytosanitaires affectant les cultures ou le bétail peuvent provoquer des pertes importantes et compromettre la disponibilité alimentaire, notamment en l'absence de systèmes de surveillance ou de plans d'urgence adaptés (FAO, 2022).
En sixième, Qualité institutionnelle: Une gouvernance faible, marquée par le clientélisme, l'inefficacité administrative ou l'absence de régulation des marchés, peut aggraver l'insécurité alimentaire en perturbant la distribution, les importations ou les investissements agricoles (UNDP, 2019).

III. Les indicateurs de mesure de la sécurité alimentaire

Les indicateurs de sécurité alimentaire permettent d'évaluer le niveau d'accès, de disponibilité, d'utilisation et de stabilité des ressources alimentaires au sein d'une population. Ces outils, largement mobilisés par la FAO, le PAM (*World Food Programme, WFP*). et la Banque mondiale, fournissent une base standardisée pour analyser les vulnérabilités et orienter les politiques publiques, à savoir.

1. Niveau de la production agricole: Cet indicateur examine la capacité d'un pays ou d'une région à produire des denrées alimentaires suffisantes. Il permet de comprendre la contribution réelle de l'agriculture locale à la couverture des besoins alimentaires et d'identifier les vulnérabilités liées aux déficits de production (FAO, 2023).
2. Agriculture et élevage: Cet indicateur mesure les intrants, l'assistance technique et les moyens de production (semences, engrais, irrigation, cheptel). Il évalue la capacité des ménages agricoles à assurer une production stable et durable. Les faiblesses dans ces domaines constituent un facteur majeur de l'insécurité alimentaire (World Bank, 2022).
3. Accès au marché: Cet indicateur permet de mesurer la capacité économique et physique des ménages à accéder aux denrées alimentaires. Il inclut les prix, le revenu, les coûts de transport et la présence de points de vente. Un accès réduit peut entraîner une insécurité alimentaire même en présence d'une bonne disponibilité (WFP, 2021).
4. Assistance alimentaire: Cet indicateur évalue la quantité et la forme des aides reçues par les ménages: aide en nourriture, transferts monétaires, coupons, ou aides non alimentaires. Le recours à l'assistance révèle un niveau de vulnérabilité significatif (FAO, 2022).
5. Autres indicateurs fondamentaux: Score de diversité alimentaire (SDA), Échelle de la faim des ménages (HHS), Score de consommation alimentaire (FCS), Indice des stratégie d'adaptation réduite (rCSI), Stratégies d'adaptation des moyens d'existence (LCSI).
Ces indicateurs sont reconnus comme des outils robustes pour mesurer l'insécurité alimentaire aiguë.

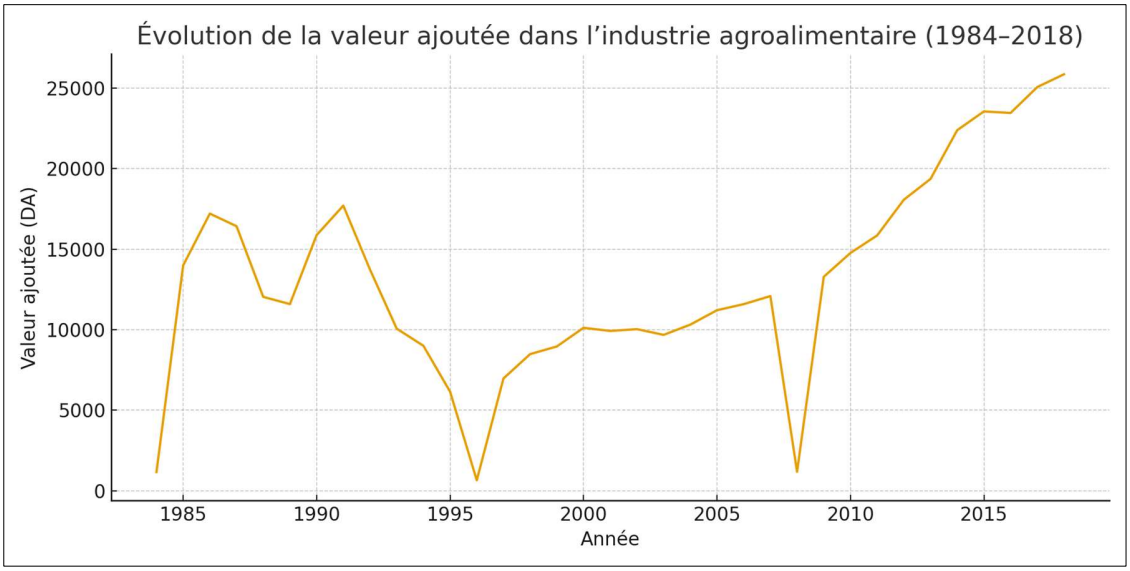
Avant de situer le rôle des industries agroalimentaires et leurs contributions à la sécurité alimentaire, un état des lieux est une analyse descriptive des données statistiques s'impose à travers l'analyse des chiffres relatifs, Aux investissements dans la filière et à la productivité du capital, Aux importations des matières et produits agricoles, aux exportations des produits alimentaires Et l'analyse des indicateurs de sécurité alimentaire dans le cas algérien.

III. L'industrie agroalimentaire en Algérie:

Avant d'aborder le rôle des industries agroalimentaires et leur contribution à la sécurité alimentaire, il est nécessaire de réaliser un état des lieux appuyé sur une analyse descriptive des données statistiques disponibles. Dans un premier temps, l'examen portera sur la valeur ajoutée et en second temp la productivité du travail.

1. **La valeur ajoutée:** Au sein de l'industrie manufacturière, les industries agroalimentaires sepositionnent comme la première source de création de valeur ajoutée, traduisant leur poids économique majeur.

Graphique n°1: Valeur ajoutée dans l'industrie agroalimentaire de 1984 à 2018



Source: FAO (2020)

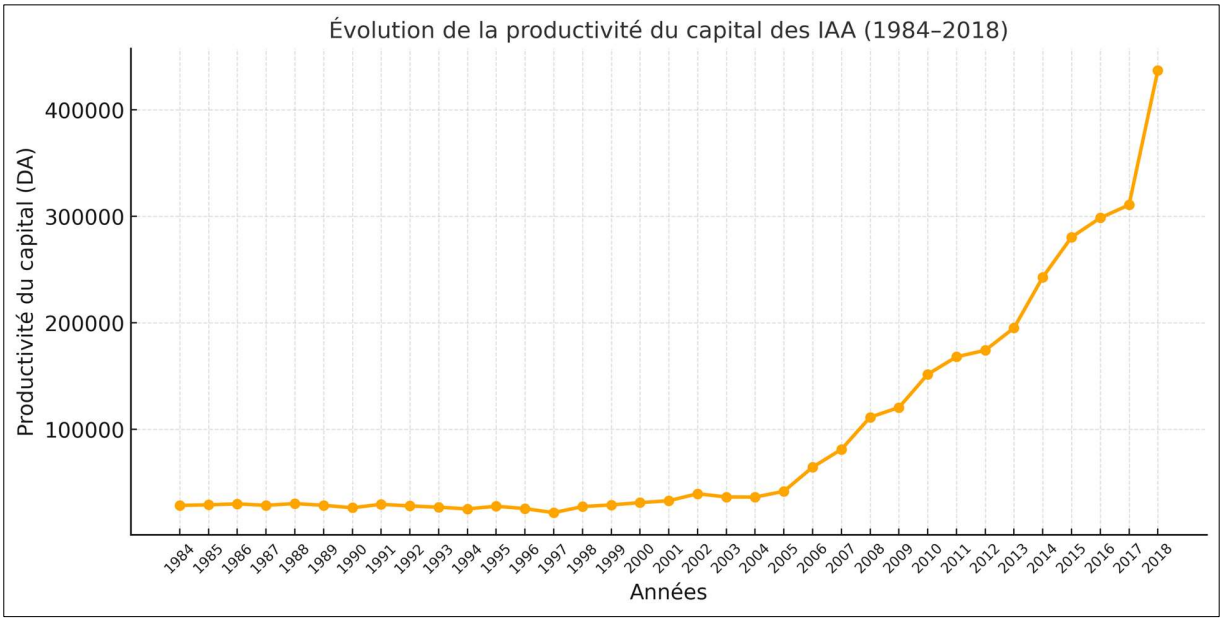
L'évolution de la valeur ajoutée des industries agroalimentaires en Algérie entre 1984 et 2018 révèle une progression structurelle marquée par des variations importantes. La moyenne enregistrée pour l'ensemble de la période est de 13 677,69 dinars, indiquant un niveau de création de richesse modéré, mais en amélioration progressive au fil du temps.
Le minimum a été atteint en 1996 avec seulement 652,69 dinars, illustrant une phase de ralentissement significatif du secteur. À partir des années 2000, une reprise graduelle s'observe, soutenue par l'évolution des investissements et des réformes dans la filière. La tendance s'accélère nettement après 2010, culminant à 25 851,91 dinars en 2018, ce qui marque une forte expansion de la valeur ajoutée.
L'écart-type de 5 677,33 montre que les fluctuations restent élevées, soulignant la sensibilité du secteur aux chocs économiques et aux conditions structurelles. Par ailleurs, la productivité du travail demeure instable sur toute la période, traduisant une capacité variable d'exploitation des ressources productives et de transformation industrielle.

2. Le stock de capital en millions de dinars algériens (DA)

L'évolution du stock de capital des industries agroalimentaires en Algérie entre 1984 et 2018 (Hani, 2022) met en évidence la dynamique d'investissement du secteur sur le long terme. Elle reflète les efforts financiers engagés pour renforcer les capacités de transformation et les réactions du secteur face aux contraintes économiques et aux politiques industrielles. Les données montrent des phases de stagnation, de reprise et une progression notable après 2000, traduisant une modernisation progressive des IAA. L'analyse de la productivité du capital permet ainsi

d'apprécier l'efficacité de ces investissements et leur contribution au renforcement de la sécurité alimentaire nationale.

Graphique n°2: Evolution de la productivité du capital des IAA (1984 – 2018)



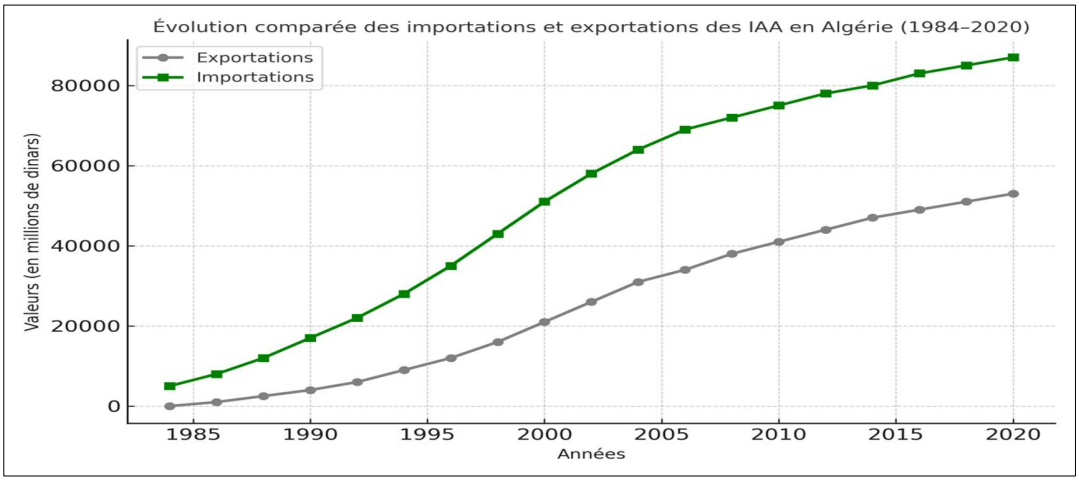
Source: FAO (2020)

L'analyse de l'évolution du stock de capital des industries agroalimentaires (IAA) entre 1984 et 2018 met en évidence une trajectoire globalement ascendante, bien que marquée par plusieurs fluctuations structurelles. Durant les années 1980 et 1990, les niveaux d'investissement demeurent modestes et relativement instables, atteignant un point bas en 1997 (21 581,64 millions DA), ce qui reflète un contexte économique contraignant et des capacités industrielles limitées. À partir du début des années 2000, la courbe amorce une progression plus prononcée, traduisant un renforcement des politiques d'investissement, une modernisation accrue des unités de transformation et une volonté d'améliorer la compétitivité du secteur. L'accélération devient particulièrement visible après 2008, période durant laquelle le stock de capital enregistre une hausse soutenue, culminant en 2018 avec un maximum de 437 054,7 millions DA. Cette évolution illustre non seulement les efforts déployés pour consolider les capacités productives des IAA, mais aussi les défis persistants liés à la volatilité des investissements, aux chocs macroéconomiques et à la dépendance structurelle vis-à-vis des marchés extérieurs. L'ensemble de ces éléments confirme la nécessité d'une stratégie d'investissement stable et durable pour renforcer la résilience du secteur et contribuer pleinement à la sécurité alimentaire nationale (FAO, 2020).

IV. Les importations et les exportations des industries agroalimentaire:

La figure ci-dessous illustre l'évolution comparée des importations et des exportations des industries agroalimentaires (IAA) en Algérie entre 1984 et 2020 (Hani 2022).

Graphique n°3: Évolution comparée des importations et exportations des industries agroalimentaires (IAA)



Source: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, données statistiques ONS (2020).

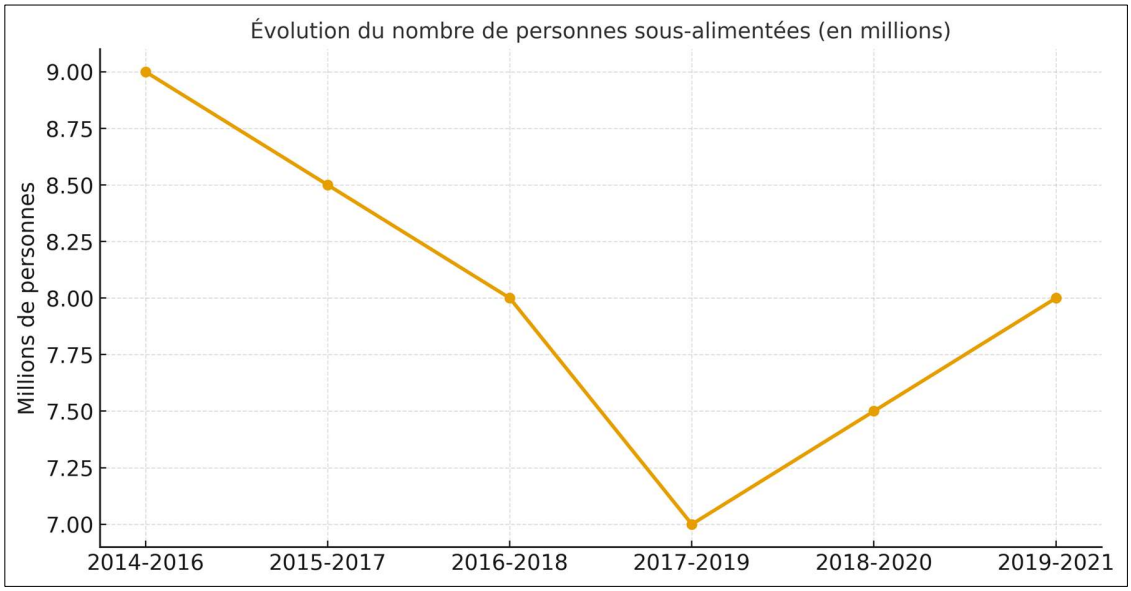
Cette représentation met clairement en évidence un déséquilibre structurel marqué du commerce extérieur agroalimentaire. En effet, sur l'ensemble de la période observée, les importations demeurent largement supérieures aux exportations, reflétant une dépendance persistante aux approvisionnements extérieurs.
Cette asymétrie structurelle est liée à plusieurs facteurs fondamentaux, notamment la faiblesse de l'intégration des chaînes de valeur agricoles, la compétitivité limitée des filières locales de transformation, ainsi que le poids important des produits importés dans la consommation nationale. Par ailleurs, le différentiel croissant entre importations et exportations au fil des décennies souligne les difficultés du pays à substituer efficacement les importations, malgré les efforts de modernisation du secteur. L'analyse montre ainsi que le commerce agroalimentaire algérien demeure dominé par une logique d'approvisionnement plutôt que de valorisation exportatrice, renforçant la vulnérabilité du système alimentaire face aux fluctuations des marchés mondiaux.
La balance commerciale agroalimentaire (Importations - Exportations) reste déficitaire sur toute la période observée. L'écart, particulièrement accentué à partir des années 2000, dépasse souvent les 40 000 millions de dinars. Ce déficit structurel traduit la difficulté du pays à substituer efficacement les importations et à promouvoir des filières d'exportation durables.Un

redéploiement stratégique est nécessaire pour améliorer la production nationale, encourager la transformation locale et renforcer la compétitivité des IAA.

V. Evolution des indicateurs de sécurité alimentaire en Algérie

1. **La précarité alimentaire:** La figure suivante présente le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire modérée ou sévère en Algérie sur trois périodes successives: 2014–2016, 2017–2019 et 2019–2021 reconstituées (Hani 2022). Les données montrent une légère augmentation du nombre de personnes concernées, traduisant une tendance à la hausse de la vulnérabilité alimentaire malgré les efforts déployés par les pouvoirs publics.

Graphique n°4: Le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire modérée ou sévère en Algérie de 2014 à 2021.



Source : FAO, Rapport sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans le monde (2021).

Les résultats montrent que l'insécurité alimentaire en Algérie reste une réalité persistante malgré des périodes d'amélioration relative. La baisse observée entre 2017-2019 et 2018-2020 pourrait refléter l'effet combiné de politiques agricoles plus soutenues, d'une meilleure disponibilité des produits alimentaires et d'une stabilisation partielle des marchés. Cependant, la reprise à la hausse en 2019-2021 révèle la fragilité du système alimentaire, rapidement affecté par les fluctuations économiques, les chocs externes et les déséquilibres structurels.

Ces constats soulignent la nécessité d'une stratégie nationale plus robuste, reposant sur le renforcement de la production locale, l'amélioration de la productivité des filières agroalimentaires et la diversification des sources d'approvisionnement. L'enjeu central n'est pas seulement de réduire ponctuellement le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, mais de

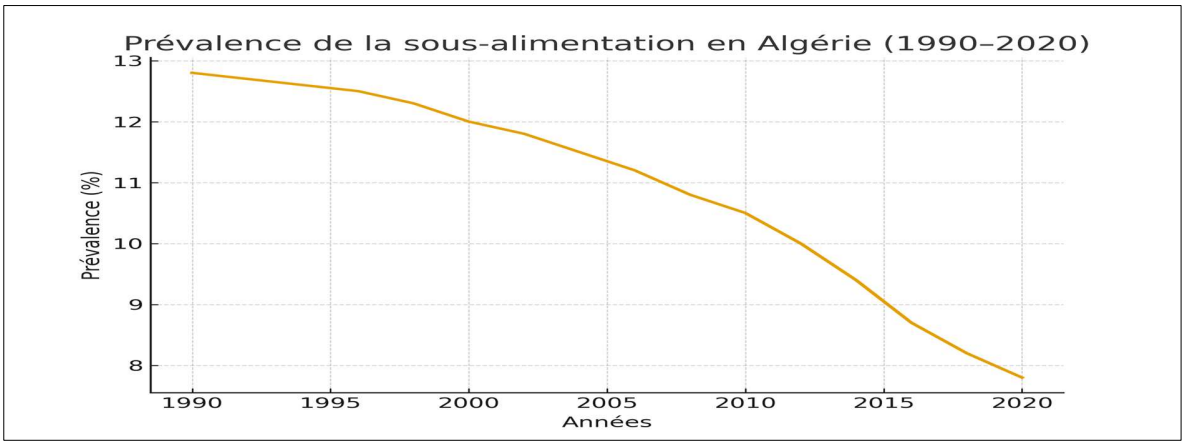
garantir une **résilience durable** face aux risques futurs. Cela implique une gouvernance efficace, des mécanismes de régulation performants, ainsi qu'un investissement continu dans la transformation agroalimentaire et dans la sécurité des chaînes logistiques.

En somme, la progression puis la régression observée démontrent que, sans une consolidation structurelle à long terme, chaque amélioration demeure vulnérable. Une politique alimentaire axée sur la durabilité, la productivité et l'intégration des industries agroalimentaires apparaît donc comme un levier essentiel pour assurer la sécurité alimentaire nationale de manière stable et pérenne.

2. Prévalence de la sous-alimentation en Algérie (1990–2020)

La figure ci-dessous présente la courbe de la prévalence de la sous-alimentation en Algérie entre 1990 et 2020, telle que tracée à partir des données visibles dans FAO, Rapport sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans le monde (2021).

Graphique n°5: la courbe de la prévalence de la sous-alimentation en Algérie entre 1990 et 2020



Source: FAO, Rapport sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans le monde (2021).

La prévalence de la sous-alimentation en Algérie a connu une **tendance fortement décroissante entre 1990 et 2020**. Elle est passée d'un niveau proche de **13 % au début des années 1990** à un taux inférieur à **8 % en 2020**, soit une réduction d'environ **5 points en trente ans**. Cette évolution traduit une **amélioration notable de la sécurité alimentaire**, probablement favorisée par la hausse de la disponibilité alimentaire, l'amélioration des revenus, ainsi que les politiques publiques de soutien à l'agriculture et aux industries agroalimentaires.

Cependant, malgré ce progrès significatif, la prévalence reste suffisamment élevée pour justifier des efforts continus, notamment en matière de productivité agricole, de réduction de la dépendance extérieure et de renforcement des chaînes de distribution afin de consolider durablement les acquis.

3. Importation alimentaires par rapport aux exportations totales de marchandises (2000–2020)

La figure ci-dessous présente l'évolution du ratio « importations alimentaires / exportations totales de marchandises » pour l'Algérie entre 2000 et 2020 (moyennes triennales) (Hani 2022).. Cet indicateur, utilisé par la FAO, mesure le poids que représentent les dépenses d'importation de produits alimentaires par rapport à la capacité du pays à générer des devises à travers ses exportations de marchandises.

Figure 6: Importations alimentaires rapportées aux exportations totales de marchandises en Algérie (2000–2020).

Graphique n° 6: Évolution des importations alimentaires



Source: reconstitution à partir du schéma FAO (moyenne mobile sur trois ans).

La valeur des importations alimentaires par rapport aux exportations totales diminue au début des années 2000, atteint son plus bas niveau en 2005-2007 (environ 8%), puis repart à la hausse de manière continue pour culminer à 25% en 2016-17. La dépendance alimentaire du pays s'accentue fortement à partir de 2010, reflétant un déséquilibre croissant entre la production nationale et les besoins de consommation. Malgré une légère baisse en 2018-19, le ratio reste supérieur à 22%, confirmant la vulnérabilité structurelle de l'Algérie face aux importations alimentaires.

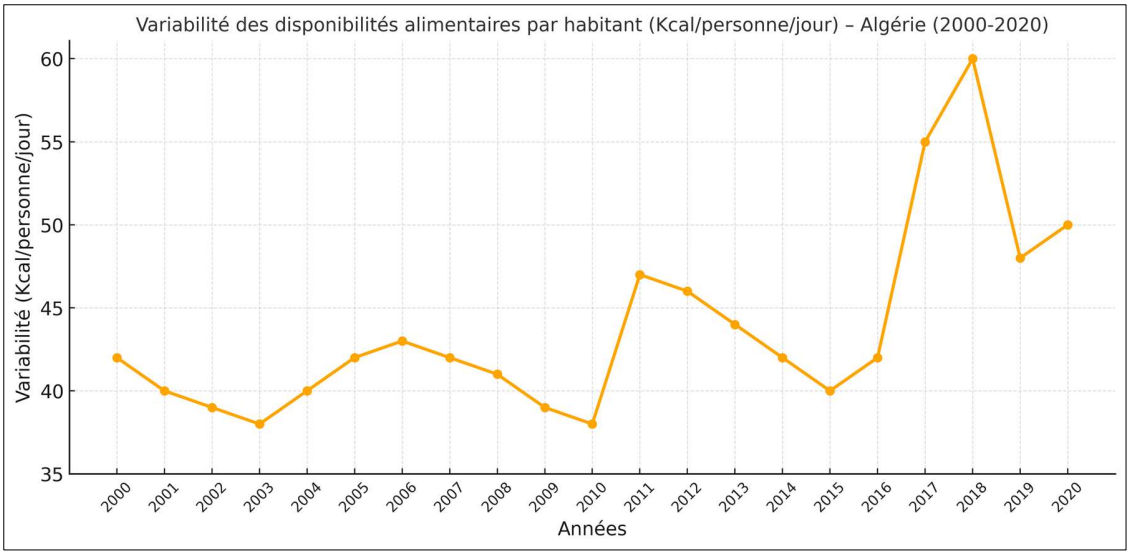
Au total, l'évolution de cet indicateur met en évidence la forte sensibilité de la sécurité alimentaire algérienne aux fluctuations des recettes d'exportation, principalement issues du secteur des hydrocarbures. Plus le ratio est élevé, plus une proportion importante des gains en devises doit être consacrée à l'achat de denrées alimentaires, ce qui limite les marges de manœuvre pour d'autres investissements productifs.

- L'exportation est l'un des moteurs de la croissance et l'un des indicateurs de compétitivité aussi bien des entreprises que des nations.
- L'exportation lui est reconnu un impact positif et significatif sur le niveau de développement à travers notamment les effets d'entrainement qu'elle exerce sur l'économie, en élargissant les secteurs productifs et en suscitant une incitation à la croissance de ces derniers.
- Les exportations hors hydrocarbures en Algérie, ont enregistré une croissance qui est passée de 2,3 milliards de dollars à 5 milliards de dollars, sachant que l'exportation a connu une reprise qualitative entre 2020 et 2021.
- En Algérie sur 5.000 entreprise, 162 exportatrices et seulement 5 exportent régulièrement.
- Les produits exportés hors hydrocarbures sont ont majorité des produits de terroir comme l'huile d'olive et les dattes ainsi que le sucre raffiné, Rappelant le que 4 ont été primées à Paris.

4. La variabilité des disponibilités alimentaires par abitant

La courbe représentant la variabilité des disponibilités alimentaires par habitant en Algérie (Hani 2022), mesurée en kilocalories/personne/jour (Kcal/pers/jour), montre des fluctuations marquées entre 2000 et 2020. Cette variabilité constitue un indicateur clé du pilier « **stabilité** » de la sécurité alimentaire, tel que défini par le Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA).

Graphique n° 7: la variabilité des disponibilités alimentaires par habitant en Algérie (2000–2020)



Source: FAO, années 2000–2020.

L'analyse de la variabilité des disponibilités alimentaires par habitant constitue un indicateur essentiel pour comprendre la stabilité du système alimentaire en Algérie. Cette variabilité reflète les fluctuations des apports énergétiques disponibles pour la population, résultant à la fois des performances agricoles nationales, des conditions climatiques, des aléas du marché mondial et de la capacité des industries agroalimentaires à assurer un approvisionnement régulier. Entre 2000 et 2020, l'Algérie a connu plusieurs phases d'instabilité alimentaire, marquées par des hausses soudaines ou des baisses significatives des disponibilités en kilocalories par personne et par jour. Le graphique ci-dessous illustre ces évolutions, permettant d'identifier les périodes de tension, de stabilité relative ou de vulnérabilité accrue du système alimentaire national.

L'analyse de la variabilité des disponibilités alimentaires par habitant en Algérie entre 2000 et 2020 montre une évolution marquée par des fluctuations structurelles et des chocs externes. Après une relative stabilité durant la première décennie, la période 2011–2016 révèle une exposition croissante aux tensions des marchés internationaux, notamment celles issues des crises alimentaires mondiales. La forte dépendance aux importations, conjuguée aux aléas climatiques, accentue cette volatilité, tandis que la période 2017–2020, la plus instable, reflète les impacts des perturbations logistiques et économiques pré-COVID-19.

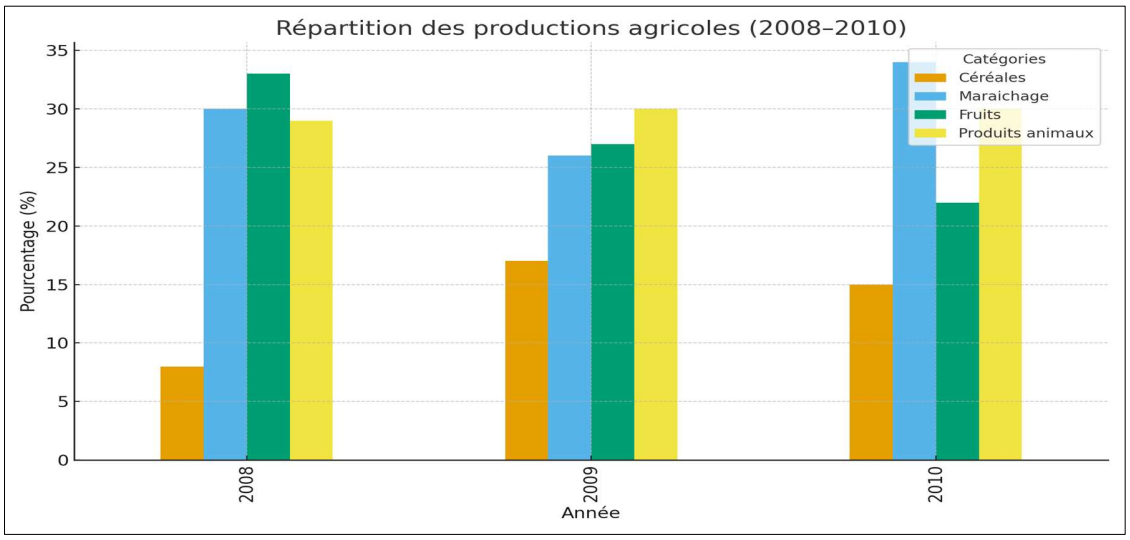
Ces variations importantes constituent un signal d'alerte pour la sécurité alimentaire nationale, soulignant la nécessité de renforcer les capacités de production locale, d'améliorer les filières agroalimentaires et de consolider les mécanismes de résilience face aux chocs externes. Une stratégie durable, intégrant diversification agricole, amélioration des rendements et gestion des risques, apparaît indispensable pour stabiliser l'offre alimentaire et réduire la vulnérabilité structurelle du pays.

5. Production totale des cereals:

a. Répartition des productions agricoles entre 2008 et 2010

L'analyse de la répartition des productions agricoles entre 2008 et 2010 (M. BENAISSA Rachid 2022) permet de comprendre la structure du secteur agricole algérien et l'importance relative de ses principales filières. Ce graphique met en évidence les parts occupées par les céréales, le maraîchage, les fruits et les produits animaux, révélant les tendances dominantes et les variations observées d'une année à l'autre.

Graphique n°8: la répartition des différentes productions agricoles sur la période 2008–2010.



Source: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR). (2011). Statistiques agricoles ,Série chronologique des productions 2000–2010. Alger (M. BENAISSA Rachid 2022)

L'analyse de la production agricole algérienne entre 2008 et 2010 montre des fluctuations importantes entre les filières céréales, maraîchage, fruits et produits animaux. Les fruits, qui représentaient 33 % en 2008, connaissent un recul régulier jusqu'à 22 % en 2010, traduisant des contraintes possibles liées aux conditions climatiques, à l'irrigation ou à la demande du marché. Les céréales affichent une hausse marquée en 2009 (17 %, +9 points), avant de redescendre légèrement à 15 % en 2010, confirmant leur forte sensibilité aux politiques agricoles et aux variations pluviométriques. Le maraîchage enregistre un rebond important en 2010 (34 %, +8 points), suggérant une orientation vers des cultures intensives et irriguées, alors que la filière des produits animaux demeure stable autour de 29–30 %, indiquant une constance mais également une faible dynamique d'évolution.

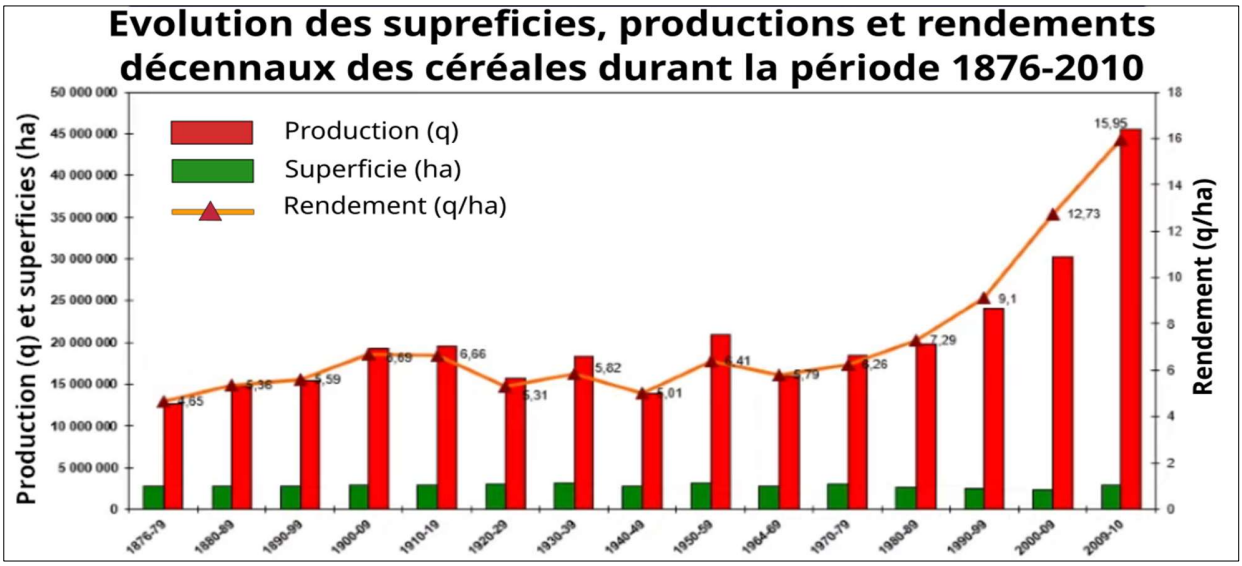
Les tendances observées montrent une structure productive agricole instable, marquée par une forte volatilité dans certaines filières, notamment les céréales, dont la dépendance aux importations confirme l'enjeu stratégique. Le développement du maraîchage témoigne d'une diversification progressive soutenue par l'extension de l'irrigation, tandis que la filière animale reste stable mais nécessite une modernisation. Une analyse plus approfondie exigerait l'intégration de données pluriannuelles, économiques et régionales pour mieux saisir les dynamiques de développement agricole en Algérie.

b. Evolution des superficies, productions et rendements des céréales (1876–2010)

Le graphique présente l'évolution décennale des superficies, de la production et des rendements céréaliers en Algérie entre 1876 et 2010 (M. BENAISSA Rachid 2022). Trois variables clés sont observées: la production (en quintaux), les superficies cultivées (en hectares) et le rendement

moyen (en q/ha).

Graphique n°9: l'évolution des superficies, productions et rendements des céréales (1876–2010)



Decennie

Source: (M. BENAISSA Rachid 2022)

Le graphique retraçant l'évolution des superficies, productions et rendements décennaux des céréales en Algérie entre 1876 et 2010 révèle une dynamique de transformation progressive du secteur céréalier. Sur la période 1876–2010, la production céréalière connaît une progression lente jusqu'aux années 1970, avant une croissance plus marquée à partir des années 1990. Une hausse très significative est observée durant 2000–2010, où la production dépasse 45 millions de quintaux. Cette augmentation s'explique en partie par l'amélioration des techniques agricoles et par l'investissement public dans le secteur. Alors, que les superficies cultivées présentent une dynamique moins spectaculaire. Malgré quelques fluctuations, la superficie se maintient globalement autour de 3 à 4 millions d'hectares. Cela indique que l'intensification de la production n'est pas due à l'expansion des terres agricoles, mais plutôt à l'amélioration des rendements. Bien que la tendance soit positive, les rendements demeurent faibles sur une large partie de la période, oscillant entre 4 et 7 q/ha jusqu'aux années 1980. Une amélioration notable apparaît à partir de 1990, avec un rendement atteignant 9,1 q/ha, puis 12,73 q/ha durant les années 2000, pour culminer à 15,95 q/ha en 2010. Cette évolution reflète les changements technologiques, l'utilisation croissante des intrants modernes (engrais, irrigation), et l'adoption de meilleures pratiques culturales.

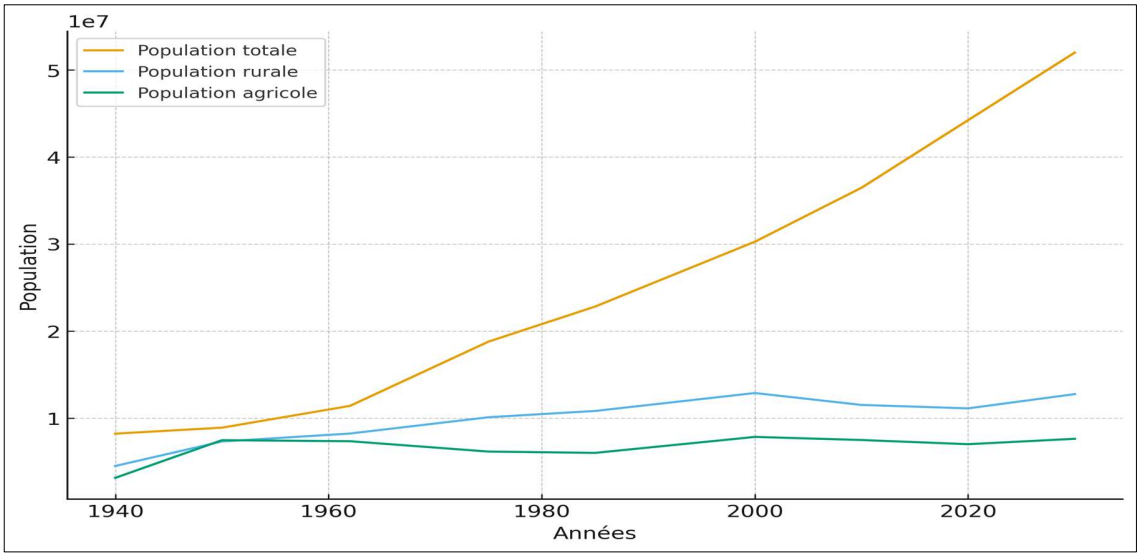
L'analyse met en évidence une transformation du système céréalier algérien. Jusqu'au milieu du XXe siècle, la croissance reste limitée, marquée par des conditions climatiques irrégulières, une mécanisation faible et un accès réduit aux intrants. À partir de 1990, l'accélération des rendements

traduit une intensification agricole efficace . Toutefois, la dépendance aux importations reste persistante, ce qui montre que l'augmentation de la production ne suffit pas encore à couvrir la demande nationale.
Les données montrent une nette amélioration des performances céréalières en Algérie sur longue période. Cependant, la stabilité des superficies et la dépendance extérieure invitent à renforcer l'autonomie productive, notamment par la modernisation durable, la gestion rationnelle de l'eau et l'extension des techniques d'irrigation.

6. Évolution des populations totale, rurale et agricole en Algérie

Ce graphique retrace l'évolution comparative de la population totale, rurale et agricole en Algérie (M. BENAISSA Rachid 2022) depuis les années 1940. Il permet d'observer les dynamiques démographiques majeures, notamment la forte croissance de la population totale, la progression plus modérée de la population rurale et la stagnation, voire le déclin relatif, de la population agricole. Cette représentation met en lumière les transformations structurelles du pays, marquées par l'urbanisation rapide et la baisse continue de la main-d'œuvre agricole.

Graphique n°10: Evolution démographique et agricole en Algérie



Source : **FAO**

L'analyse révèle un contraste profond entre l'essor démographique algérien et l'évolution de son secteur agricole : la population totale a été multipliée par cinq, passant de 8,7 millions en 1950 à près de 50 millions aujourd'hui, tandis que la population rurale n'a que doublé et que la population agricole reste quasi stable autour de 7 à 7,6 millions d'actifs. Ce paradoxe met en évidence que le même nombre d'agriculteurs doit désormais nourrir une population six fois plus nombreuse, obligeant à un accroissement considérable de la productivité. La disponibilité alimentaire, passée de 1 738 kcal/hab/jour à l'indépendance à plus de 3 200–3 400 kcal/hab/jour, illustre ce progrès,

bien qu'en partie soutenu par les importations. La modernisation agricole reste néanmoins contrastée: certaines filières ont vu leur production multipliée par dix, alors que d'autres peinent à suivre la croissance démographique, générant des déséquilibres structurels. Cette situation, associée à une urbanisation rapide et à une transformation inégale des territoires ruraux, confirme que la sécurité alimentaire future dépendra de stratégies agricoles plus modernes, productives et durables, capables d'accompagner les besoins d'une population en expansion continue.

Conclusion:

Le problème de la sécurité alimentaire demeure entier et récurrent pour les pays qui dépendent encore fortement des importations pour nourrir leur population. Tant que la production nationale reste insuffisante face à une demande de consommation en constante augmentation, ces pays restent vulnérables aux fluctuations internationales et aux crises d'approvisionnement.

En Algérie, cette vulnérabilité est accentuée par la baisse récurrente des prix des hydrocarbures, dont dépend largement l'économie nationale. Cette instabilité des revenus pétroliers entraîne des répercussions négatives, notamment la nécessité de revoir ou de retarder certains projets stratégiques, y compris ceux liés à la sécurité alimentaire. Ce secteur se trouve alors exposé à des impacts lourds, tels que l'augmentation des dépenses en devises étrangères pour financer les importations alimentaires et la dégradation potentielle de la balance commerciale.

La nouvelle stratégie de sécurité alimentaire en Algérie repose sur quatre axes majeurs: la substitution aux importations, la promotion des exportations, l'exploitation des synergies entre agriculture et industries agroalimentaires, et la coordination des politiques publiques. La dépendance alimentaire persistante du pays résulte d'une faible intégration entre production agricole et transformation, malgré des potentialités importantes dans les deux secteurs.

En réponse à la problématique initiale à savoir dans quelle mesure les industries agroalimentaires contribuent efficacement à la sécurité alimentaire de l'Algérie les résultats de l'analyse montrent que la nouvelle stratégie nationale apporte des orientations pertinentes et cohérentes. Les quatre axes structurants, à savoir la substitution aux importations, la promotion des exportations, l'exploitation des synergies entre agriculture et agroalimentaire, ainsi que l'harmonisation des politiques publiques, constituent des leviers essentiels pour renforcer l'autonomie alimentaire du pays.

Donc, les résultats confirment que les industries agroalimentaires occupent un rôle central dans la couverture des besoins alimentaires, mais leur contribution reste limitée par le manque d'intégration avec la production agricole, les coûts d'importation élevés et les insuffisances des chaînes logistiques et de distribution.

L'hypothèse (H1), selon laquelle la dépendance alimentaire résulte principalement d'une faible intégration entre production agricole et industries de transformation est confirmée. Les capacités

agricoles et les potentiels industriels demeurent sous-exploités, alors qu'une meilleure articulation entre ces deux segments permettrait de réduire significativement la facture d'importation et d'accroître l'offre locale.

De même, l'hypothèse(H2), affirmant que la dynamisation des industries agroalimentaires peut contribuer à améliorer durablement la sécurité alimentaire se vérifie.en effet, Les industries agroalimentaires, deuxième secteur industriel du pays, concentrent près de 17 000 entreprises, emploient environ 140 000 personnes et contribuent à 2 % du PIB, dans un contexte où l'alimentaire représente 45 % des dépenses des ménages et où l'Algérie figure parmi les plus grands importateurs africains de produits agroalimentaires.

En définitive, les IAA représentent un pilier incontournable de la sécurité alimentaire en Algérie, mais leur potentiel reste sous-exploité tant que l'intégration avec la production agricole, la productivité et la gouvernance logistique ne sont pas pleinement consolidées. Une stratégie cohérente et durable, articulant substitution aux importations, montée en gamme industrielle et résilience systémique, demeure la condition essentielle pour réduire la vulnérabilité alimentaire du pays. La mise en œuvre du Plan national de développement des industries agroalimentaires et la création de technopoles constituent des leviers stratégiques pour renforcer la production nationale, réduire la facture d'importation et consolider la sécurité alimentaire.

Limites du travail : Cette recherche repose essentiellement sur des données agrégées nationales et sur des indicateurs FAO/ONS disponibles jusqu'en 2021. Elle ne permet donc pas d'intégrer finement les évolutions récentes (post-2021), ni d'expliquer les performances internes des entreprises agroalimentaires à l'échelle microéconomique. En outre, l'étude gagne à être complétée par l'intégration plus systématique des variables environnementales (stress hydrique localisé, dégradation des sols, adaptation technique) et par une approche régionale, afin de mieux saisir les disparités territoriales qui structurent l'offre agricole et industrielle.

Perspectives de recherche: Les prolongements possibles de ce travail concernent : l'étude des chaînes de valeur par filière (identification des coûts, pertes, goulets logistiques), l'analyse régionale des performances agricoles et industrielles, ainsi qu'une évaluation de l'impact des politiques récentes (irrigation, digitalisation agricole, innovation agro-industrielle, transition agroécologique). Une approche combinant données microéconomiques d'entreprises, indicateurs territoriaux et variables climatiques permettrait d'éclairer plus précisément les conditions d'une sécurité alimentaire durable et souveraine.

Bibliographie

Amrane, A. (2013). L'industrie agroalimentaire en Algérie : État des lieux et perspectives. Revue Économie & Management, 7(1), 45-62.

Benyacoub, A. (2021). Dépendance alimentaire et industries agroalimentaires en Algérie : Contraintes structurelles et enjeux de souveraineté. Revue des Sciences Économiques et de Gestion, 21(2), 85-103.

Benmehaia, A. M., & Bekkis, S. (2024). Agri-food policy trends in Algeria: Selected explorations. New Medit.

Bessaoud, O., Bedrani, S., & al. (2022). Politiques agricoles et sécurité alimentaire au Maghreb : Le cas algérien. Cahiers Options Méditerranéennes, 128, 33-57.

Boukhari, M., & Cheriet, F. (2021). Agro-industries, importations et sécurité alimentaire en Algérie : Quels arbitrages ? Revue Algérienne d'Économie et de Développement, 13(2), 119-142.

Chebab, S. (2025). Achieving sustainable food security in Algeria: Evidence from 1990–2023. Algerian Journal of Economic Policy, 11(2), 1-19.

Cherrou, K. (2023). La sécurité alimentaire en Algérie : Enjeux et défis. Revue Stratégies Économiques, 17(1), 55-78.

FAO. (2021). The State of Food Security and Nutrition in the World 2021 (SOFI 2021). Rome : FAO.

FAO. (2023). The State of Food and Agriculture 2023 (SOFA 2023). Rome : FAO.

FAO. (2023). GIEWS Country Brief: Algeria. Rome : Food and Agriculture Organization.

FAO, IFAD, UNICEF, WFP, & WHO. (2021). The State of Food Security and Nutrition in the World 2021. Rome.

Hani, M. (2022). Investissement, stock de capital et productivité des industries agroalimentaires en Algérie (1984–2018). Revue Algérienne des Études Économiques, 9(2), 201-223.

Henni, A. (2009). Agriculture et développement rural en Algérie : Mutations et contraintes. Alger : ENAG.

IPCC. (2022). Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Geneva : Banque intergouvernementale du climat.

MADR. (2011). Statistiques agricoles : Série chronologique des productions 2000–2010. Alger : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.

MESRS. (2022). Programme national de recherche sur la sécurité alimentaire. Alger : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

ONS. (2020). Échanges extérieurs de marchandises : Importations et exportations agroalimentaires (1984–2020). Alger : Office National des Statistiques.

ONS. (2023). Activité industrielle 2014–2023 : Indices de production des industries agroalimentaires. Alger : ONS.

UNDP. (2019). Rapport sur le développement humain : Gouvernance et institutions. New York : Programme des Nations Unies pour le Développement.

WFP/PAM. (2021). Cartographie de la pauvreté et de la sécurité alimentaire – Algérie. Rome : Programme Alimentaire Mondial.

Timeridjine, S. (2023). L'industrie agroalimentaire, levier de diversification de l'économie algérienne. Revue Développement et Territoires, 17(1), 77-95.

World Bank. (2020). Food security and the impact of shocks in North Africa: Algeria country note. Washington, DC.

World Bank. (2022). World Development Indicators: Agriculture, trade and food security – Algeria. Washington, DC.

Yacef, H. (2024). Increase of food imports and its impact on food security in Algeria. Journal of Economics & Sustainable Development, 9(2), 1-18.